

# Bonnes nouvelles

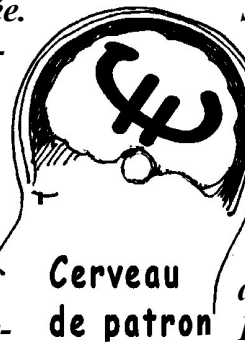
(en avril, ne nous découvrons pas d'un fil)

La direction ose vraiment tout. Après avoir échoué lamentablement avec HZ, pas la moindre activité industrielle concrétisée (un zéro pointé), elle insiste maintenant pour se débarrasser de 336 d'entre nous. Mais là encore, pas de bol, elle arrive à se prendre les pieds dans le tapis ! Dans le fond et dans la forme, elle s'est plantée.

De semaine en semaine, la direction se discrédite toujours un peu plus. On a l'impression que dès qu'elle touche à quelque chose, elle le fait capoter. Alors pour sauver la face, elle essaie à chaque fois de retourner la situation contre les syndicats.

Encore un exemple avec ce courrier de la direction (30 mars). La direction joue au patron sympa qui est plein de compassion pour les ouvriers, plein de confiance dans l'avenir. Tout serait beau s'il n'y avait pas les syndicats, ces empêcheurs d'exploiter en rond.

Evidemment, les méchants c'est nous qui nous opposerions aux départs des collègues « volontaires ». Ben voyons ! Des syndicats « obstinés » devant une direction qui se fait passer pour calme, souple, honnête, généreuse, préoccupée de l'avenir de tous (pas du sien ?) et finalement malheureuse, un vrai conte de Pâques.



Ce courrier est un grosse manœuvre qui cache mal l'esprit revancharde d'une direction aux abois. Elle dit que les syndicats n'ont pas de motif sérieux pour ne pas donner d'avis sur le PSE. Mais alors qu'est-ce qui l'empêche de le boucler et de faire partir les collègues ?

Si la direction est si sûre de son bon droit, pourquoi ne va-t-elle pas jusqu'au bout ? Elle a bien décidé de « suspendre » son PSE. Les syndicats n'ont qu'un rôle consultatif. La direction peut aller au bout ... mais elle prend le risque que le tribunal soit saisi et donc, le risque de perdre. Et c'est là son problème.

Les syndicats ont raison de critiquer ce PSE mauvais et dangereux pour nous tous. Ils sont soutenus par les experts économiques comme au CHSCT, y compris par des autorités publiques qui sont pour le moins sceptiques.

La politique de Ford est irresponsable. C'est à nous d'utiliser les moyens légaux qui existent pour défendre nos intérêts de salariés.

C'est pour toutes ces raisons que ce PSE est à combattre : l'enjeu est bien de sauver les emplois, de pérenniser le site et d'obtenir des conditions de départs dignes pour tous les anciens. Alors ne lâchons pas.

## LA DIRECTION SUSPEND SON PSE ?

La direction l'a bien compris, son PSE est difficile à faire passer tant il ne respecte ni le droit social ni les salariés. Le front des syndicats unis lui a compliqué la tâche. Du coup, la date butoir est franchie et pour l'instant, il n'y en a pas d'autre.

Il faut dire que dans le même temps, sous la pression de la mobilisation, Ford a changé son calendrier et semble se préparer à annoncer plus vite que prévu un projet central. Du côté de l'Etat, ça gesticule aussi et ça laisse entendre qu'un Comité de Pilotage pourrait avoir lieu en avril pour officialiser un événement.

Ce que les syndicats exigent depuis le début est devenu une évidence : le projet structurant doit être annoncé avant le bouclage du PSE. Ford peut bien attendre quelques semaines de plus, le temps que la décision soit prise. Cela ne réglerait pas tous les problèmes mais au moins, cela permettrait de discuter de notre avenir sur des bases plus claires. On a tous à y gagner : les anciens comme les plus jeunes.



## UN TRACT QUI COÛTE CHER

La communication c'est simple comme un courrier. Plutôt que de faire un « flash intox », la direction a voulu frapper un grand coup : un courrier à domicile. Quel plaisir de lire une fois débauché la prose de Joyeux ! Un tract qui va coûter plus de 700 euros.

Quand on a les moyens autant ne pas s'en priver d'autant que la veille on recevait la fiche de paye.

## POLITIQUE DU ROULEAU COMPRESSEUR

La direction semble s'enfoncer dans une logique guerrière et revancharde. Un style qui est bien celui du commercial aux techniques de ventes très agressives. Toutes les discussions deviennent impossibles.

A chaque fois, nous avons droit au même cirque. Le DRH se met au dessus de tout le monde, il est par exemple irrespectueux envers l'expert Cidecos. Il mord tous ceux qui s'opposent à lui.

La direction est globalement sur cette pente glissante. Il ne s'agit plus de faire semblant de « négociateur ». Tout est fermé et même cadenassé. Elle n'offre aucune marge de manœuvre. La seule chose qui lui reste, c'est l'affrontement.

La tactique est surprenante. Soit les dirigeants de FAI sont perdus, dépassés par les événements et ne savent plus quoi faire pour convaincre Ford qu'ils peuvent mieux faire. Soit ils ont la consigne de Ford Europe de taper. Mais ça fait poser la question des intentions de Ford sur l'avenir du site.

Il y a urgence aussi de retrouver un climat plus constructif. La solution reste l'unité des salariés, notre solidarité. C'est notre résistance collective qui pourra imposer le respect de tous.



## ATTENTION AU MIMÉTISME

L'attitude déplorable de la direction donne un mauvais exemple. Une partie de la hiérarchie se met aussi à abuser de son « pouvoir » sur les salariés.

Le moindre retard, la moindre pause jugée trop longue se finit par des menaces et des 1/2 heures repas qui sautent. Un climat inquiétant qui use les collègues et qui renforce le stress.

Il faut absolument que la maîtrise comprenne que la direction se sert d'elle pour imposer soumission et obéissance. En réalité, l'intérêt des chefs devrait être le même que le nôtre : le mieux est de faire front commun ouvriers-maîtrise.

## SOUTIEN AUX CAMARADES DE GM

GM fait son chantage à l'emploi permanent : l'usine a gagné de l'activité mais conditionné à l'acceptation de reculs importants sur les salaires. En même temps, les suppressions d'emplois continuent. Du coup la charge de travail augmente et les conditions se dégradent. C'est logiquement que des salariés se sont mis en grève cette semaine. Ils sont en colère et relancent la bataille pour l'emploi.

## DU RIFI À L'EMBALLAGE

Pas étonnant, la tension monte dans certains secteurs en conséquence de l'attitude de quelques chefs. Mais l'attitude parfois incorrecte de ces chefs est à son tour la conséquence de la politique d'une direction qui abandonne son encadrement à une gestion de la situation au coup par coup.

Les quelques réorganisations qui se mettent en place actuellement se font par bricolages successifs sans vision globale. La maîtrise se retrouve à décider sans trop savoir et se retrouve en porte-à-faux avec les salariés qui doivent subir la dégradation des conditions de travail.

C'est pile poil ce qui se passe à l'emballage où les collègues refusent la nouvelle charge de travail. Vent de panique, tout est à revoir : les conditions de travail et aussi le climat social.



## POISSON D'AVRIL ?

La direction a mal calculé. Elle a voulu nous faire un poisson d'avril avec son courrier-tract. Pas de bol, c'est arrivé trop vite dans les boîtes aux lettres. Quel blagueur ce Joyeux, en tout cas c'était bien tenté.

### CITATION DE LA SEMAINE :

Cette semaine c'est la cheftaine qui s'y colle « je me demande si tous les salariés qui ont demandé du travail à corps et à cris pendant plusieurs années ont vraiment envie de travailler ». Une déclaration pleine d'amour et de compassion pour nous les ouvriers.

### LE BON COIN DES ANNONCES :

Théâtre gratuit chaque semaine, de 9 à 12 heures en salle CE. Spectacle assuré par un baladin.  
Billetterie : s'adresser au service des RH.

## ON A GAGNÉ ... UN JOUR DE PLUS

Bon d'accord, ce n'est pas le plus important à l'heure actuelle. Mais quand même !

Depuis mai 2008 (concomitance de 2 jours fériés 8 mai et ascension) la direction refuse de nous donner un jour de repos supplémentaire, ce qui est prévu par les textes réglementaires. On lui avait dit à l'époque et déjà, elle l'avait joué finement : « Non, vous ne l'aurez pas ». 3 ans de bataille juridique après, la direction se voit obligée par la justice d'octroyer ce jour de congés supplémentaire.

Comme quoi il ne faut jamais rien lâcher. Maintenant, on a d'autres idées pour attaquer en justice. Chaque chose en son temps ...